

Voyageurs et philanthropes

17 estriens contribuent à la concrétisation de projets en Tanzanie et au Rwanda

CLAUDE PLANTE

claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Joindre l'utile à l'agréable. Voici ce que les participants aux expéditions internationales pour la bonne cause réussissent à accomplir depuis quelques années.

Dominique Asselin et son complice Gaston Grenier reviennent d'un voyage en Afrique. Ils accompagnaient un groupe de 17 personnes en Tanzanie et au Rwanda. Il s'agissait de leur quatrième périple.

Depuis le début, ils ont remis près de 283 000 \$ à de bonnes oeuvres dans la région. Le dernier voyage, effectué du 19 octobre au 1^{er} novembre, avait un volet humanitaire sur le terrain. Au préalable, une somme de 10 000 \$ avait été expédiée à un orphelinat d'enfants albinos au Rwanda.

«Nous avons pu constater concrètement le résultat du don, mentionne M. Asselin. Nous avons des cadeaux pour les enfants. C'est du monde très attachant. C'était la première fois qu'une partie de l'argent des dons allait à l'extérieur de la région.»

«Dans ce pays, les personnes albinos sont persécutées. Nous avons pu leur venir en aide. Nous leur avons offert des cadeaux. C'était merveilleux!»

Auparavant, en Tanzanie, le groupe avait pu participer à un safari. «Nous avons été chanceux. Il ne faisait pas trop chaud, ce qui fait que les animaux étaient en action. Nous avons vu des chasses de félins contre leurs proies», ajoute le grand voyageur Gaston Grenier.

«Le safari a été extraordinaire, mais le volet humanitaire a été plus intense. Nous

Rwanda au travail de culture des champignons, projet que nous supportons aussi.»

Chaque participant doit verser une somme de 700 \$ pour le volet humanitaire, en plus des frais de voyage. Sur les 48 000 \$ amassés, 17 665 \$ ont été remis à l'organisme Vision Santé globale, du Dr Serge Thérien, nommé récemment Mérite estrien par *La Tribune*.

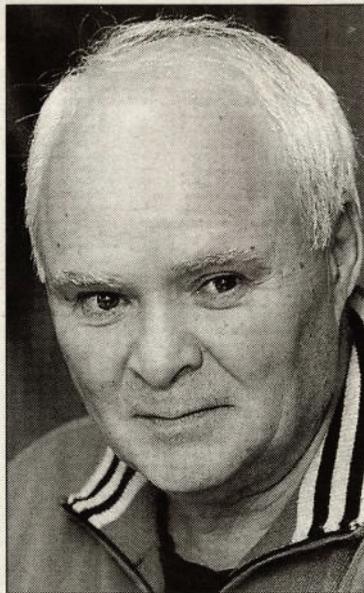
Pour sa part, la Fondation du Centre jeunesse de l'Estrie a reçu 17 514 \$. L'argent servira à soutenir divers projets, dont des jeunes qui doivent s'installer en appartement après avoir été sous l'aile de la DPJ.

«L'argent va leur servir à s'acheter ce qu'il faut pour partir en appartement, faire une première épicerie», énumère Daniel Richard, le directeur des services de réadaptation.

«Pour le volet réinsertion, on peut par exemple aider des jeunes garçons de 9 à 10 ans à payer l'inscription aux scouts.»

Avec l'argent, le Dr Thérien et sa fille Joëlle ont saisi l'occasion de promouvoir leur approche multisensorielle vouée au développement de l'enfant. On fait le pari que la stimulation aux plans physique, émotionnel, mental spirituel et environnemental fait la différence dans le développement de l'enfant.

Cette année, les fonds accordés par les aventuriers permettront d'aider par cette approche des mères en difficultés et leurs enfants à la Villa Marie-Claire. Des démarches sont en cours avec d'autres écoles estriennes. Les fonds donnent la possibilité de former à prix abordable des techniciens en éducation spécialisés, des psychoéducateurs, des enseignants et les parents, souligne Joëlle Thérien, qui pi-



Gaston Grenier



Dominique Asselin



Daniel Richard



PHOTO COURTOISIE DOMINIQUE ASSELIN

Lors de leur périple en Afrique, les voyageurs ont pu admirer des bêtes sauvages en action, comme des félins